

Reims, le mercredi 15 avril 2020

à M. Mohammed Moussaoui  
Président  
Conseil Français du Culte Musulman  
270, rue Lecourbe  
Paris (XV)

Monsieur le Président,

Vous vous préparez à entrer dans le mois pour vous béni du Ramadan et vous aidez de toutes vos forces les Musulmans de France à y entrer dans les conditions spéciales de ce temps de lutte contre l'épidémie du covid-19.

Permettez-moi, au nom des évêques et des catholiques de France ainsi qu'en mon nom personnel, de vous présenter mes vœux les meilleurs pour que ce mois soit pour vous et pour nos concitoyens musulmans un mois de retour au Tout-Puissant et Miséricordieux, de vie en Sa présence, d'attention aux plus démunis, de partage malgré l'impossibilité des rencontres et des prières publiques.

Nous mesurons tous combien être privés de rassemblements est douloureux. Nous l'avons connu, nous chrétiens, pendant notre Semaine sainte et le dimanche de Pâques en particulier, mais nous avons fait, l'expérience aussi que les fidèles sont capables de tirer profit du confinement pour consacrer plus de temps à la prière, pour être attentifs les uns aux autres grâce au téléphone et aux réseaux sociaux. Beaucoup ont ainsi vécu plus spirituellement que jamais ce qu'ils ne pouvaient plus vivre tout à fait liturgiquement. Nous sommes sûrs que beaucoup de croyants musulmans feront montre d'autant d'intériorité et y découvriront de la joie, et que présidents de mosquées et imams trouveront les moyens audiovisuels adaptés pour soutenir cette quête spirituelle des fidèles.

Le prolongement du confinement, avec ses conséquences qui dureront sûrement au-delà du 11 mai pour les rassemblements, relance la question douloureuse des rites funéraires et des conditions d'inhumation. Nous, chrétiens, en sommes moins impactés que vous. Nous en sommes conscients et nous portons avec vous la question des carrés musulmans. Nous

portons aussi l'inquiétude pour les familles ou les personnes en situation de précarité, privées des lieux d'échange et d'entraide qui leur permettent de tenir ordinairement.

Puisse votre charge, encore alourdie par ces soucis divers, ne pas vous priver de recevoir les bienfaits que le Béni vous réserve pour ce mois.

Veillez accepter, Monsieur le Président, l'expression de ma considération respectueuse et, si vous le permettez, l'assurance de ma prière à vos intentions, *avec cette*  
*supplémentaire sollicitude, cordialement,*



+ Éric de Moulines-Beaufort  
Archevêque de Reims  
Président de la Conférence des évêques de France